



LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

La Morue et l'Océanographie

La morue vous la connaissez bien! L'Océanographie vous la connaissez moins, ou plus exactement vous prétendez l'ignorer et beaucoup d'entre vous n'y croient pas!

N'insistons pas, si vous le voulez, sur les mots savants à tourment plus ou moins scientifique. La science ce n'est pas notre affaire ce que nous voulons ce sont des réalités!

Le jour où les marins fécamois ont déduit de la présence du bulot dans l'estomac des morues, que celles-ci appréciaient le bulot, ils ont fait une découverte, qui paraissait sans importance, et cependant cette découverte a transformé vos méthodes de pêche et le matériel d'armement. Ce jour là, les marins fécamois ont fait sans s'en douter, ce que les savants appellent de "l'Océanographie".

Il n'est pas un chasseur, un braconnier, qui n'étudie, n'observe et ne note, les besoins les goûts et les habitudes du gibier qu'il poursuit; il sait, où il cherche à savoir, les aliments que recherche ou préfère le lapin ou la perdrix, le loup ou le sanglier; les conditions dans lesquelles il gîte.... etc.

Le poisson en général, la morue en particulier a elle aussi ses habitudes, ses goûts et ses habitudes et toutes ses conditions d'existence sont régies par deux besoins essentiels: son alimentation et sa reproduction.

Observer ces conditions, réunir les observations faites et les étudier, en déduire la voie dans laquelle doivent se poursuivre les recherches, c'est faire de l'Océanographie!

L'Océanographie doit donc, pour nous, être exclusivement faite d'observations, de remarques attentives qui rapprochées les unes des autres, pourront permettre de déduire des lois dont l'utilité ne saurait vous échapper, car enfin le problème à résoudre, le but à atteindre, est de produire toujours davantage avec le moins d'efforts: c'est-à-dire le moins de dépenses possibles.

Il va sans dire que l'effort moindre que j'envisage ici est un effort matériel qui doit être compensé par un effort intellectuel de votre part; effort que vous êtes tout disposé à faire si'il peut être compensé par une meilleure pêche.

Observer attentivement et recueillir soigneusement des renseignements c'est bien! Encore faut-il noter les conditions particulières dans lesquelles ces observations ont été faites. Il faut en un mot que les observations soient faites méthodiquement sous peine d'être sans portée.

Vous avez consciencieusement noté sur votre carnet de pêche que telle année, à tel endroit vous aviez fait une excellente pêche. C'est là une indication très utile que vous conservez dans vos archives. Et cependant elle est sans utilité, si la position exacte de cet endroit, n'a pas été exactement définie en longitude et latitude: elle est sans utilité si vous n'avez pas noté en même temps la nature du fond et les conditions de température dans lesquelles vous vous trouviez. Tel le régime où la morue était abondante en 1923, année de glaces par excellence, peut être désertée par le poisson l'année suivante, sans que la nature du fond ait changé, vous le savez tous par expérience.

Ce que vous ne savez pas à priori, ce que vous ne pouvez pas savoir, car nous ne savons rien des lois qui régissent les courants du Banc de Terre-Neuve, ce sont les températures que vous trouverez ici ou là. Tout ce que vous pouvez faire, ce que vous devez faire, pour ne pas risquer de perdre un temps précieux, c'est de constater, c'est de mesurer au thermomètre les températures de

l'eau avant de laisser tomber l'ancre; c'est de prendre la température de l'eau dès que la pêche cesse de donner; il y a là une indication des plus utiles pour vous aider à prendre une décision quand la question du changement de mouillage se pose.

La morue recherche les eaux froides entre -2° et +6°. Elle pond rarement à une température inférieure à 0°; elle ne fréquente guère les eaux d'une température supérieure à +6°; elle ne fréquente pas du tout celles dont la température dépasse +8°. Voilà des faits à retenir!

*

Si je crois devoir vous donner ces indications, c'est que certains de vos armateurs, d'accord avec l'Office Scientifique des pêches ont décidé de remettre à leurs capitaines des thermomètres spéciaux, qui sont, pensons-nous, appelés à rendre de grands services s'ils sont judicieusement utilisés.

Je reviendrai donc sur cette question et essaierai de vous expliquer comment il faut s'en servir.

KERMORUS

Questions qui se posent?

Les renseignements — Leur utilité

Aidez moi! Renseignez moi! C'est votre intérêt à tous! plusieurs fois déjà, dans le Terre-Neuva, Je suis revenu sur cette question qui a une importance considérable. Je crains que vous ne m'ayez pas tous compris!

Combien de fois m'est-il arrivé d'apprendre par hasard un accident survenu à un navire dont je venais de voir le capitaine?

Le fait me revenait par les échos du navire-hôpital, à la suite des inévitables conversations échangées avec quelque marin de doris. Mais le navire était déjà loin; Je n'avais plus le temps de revenir, ou bien dans la brume rendait le retour impossible; et je n'avais que des indications trop vagues trop incertaines aussi pour pouvoir en faire état.

Charité bien ordonnée commence pas soi-même, dit le proverbe! Commencez donc par vous-même.

Vous savez que le navire-hôpital envoie chaque jour en France un télégramme aussi complet que possible, et que toutes les nouvelles pouvant intéresser les armateurs et les familles sont portées à leur connaissance par notre siège central, au récepteur de notre télégramme. Quand vous êtes à bord du navire-hôpital, videz votre sac!

Il y a de mauvaises nouvelles.... je ne le sais hélas que trop! Mais pourquoi les laisser dans l'ombre?

Un homme a été enlevé par la mer pendant la traversée; un autre est mort.... On le saura toujours assez tôt, disent certains,.... ou bien: j'ai écrit à l'armateur..... Evidemment, écrire et donner des précisions, des détails, est très bien, est même nécessaire. Mais combien de temps faut-il à une lettre pour parvenir en France? Un mois..... six semaines suivant les circonstances....

Les nouvelles se propagent vite aujourd'hui! Il y a des femmes qui attendent! Croyez-vous qu'il soit bon pour elles d'apprendre le malheur qui les frappe par la voie du Journal? Ne méritent-elles pas quelques ménagements?

Je parle de décès, mais il y a bien d'autres événements possibles pendant une campagne de six mois. Croyez-vous qu'il m'est arrivé de n'apprendre, qu'en les retrouvant sur un autre navire, que tel volier, visité, la veille ou l'avant veille, avait perdu un doris,

ou deux. C'est rare; mais c'est arrivé.... Autre chose: vos voisins!

Je me suis très vivement félicité au cours de l'une de mes croisières de 1923, d'avoir pu très fructueusement travailler pendant deux jours, malgré la brume, grâce aux renseignements très précis que quelques capitaines avaient eu le bon esprit de me donner

Je les remercie, mais je dois insister encore sur ce point!

Vous n'êtes pas sans savoir! Pensez un peu aux autres! et une fois votre courrier en mains, pensez aux camarades qui attendent leurs lettres comme vous les attendiez vous-même avant notre arrivée!

Aidez-moi! Vous pouvez souvent me donner le moyen de les retrouver!

Je sais fort bien que certains d'entre vous quand ils arrivent sur le navire-hôpital, n'ont quelquefois vu personne depuis plusieurs jours à cause de la brume, et ne peuvent me donner aucune indication, mais ce n'est pas l'exception.

Quand une éclaircie se produit, prenez les relevés des voisins, prenez les aussi exactement que possible!

Combien de fois, la brume s'étant dissipée, alors que je courais sur un relèvement qui venait de m'être donné, ai-je constaté en découvrant le bâtiment cherché, et en prenant ensuite le relèvement du navire dont je venais, que le gisement qui m'avait été donné, était erronné de trois quarts. Vous vous fiez à votre mémoire, mais elle fournit et j'aimerais mieux un bout de papier!

Il n'y a pas que le relèvement des voisins qui soit intéressant! Tout ce que vous savez d'eux, même les mauvaises nouvelles, même celles qui ne sont pas très certaines est important pour moi!

Il ne m'est pas indifférent d'apprendre le plus tôt possible que le capitaine de tel navire a eu le bras pris dans un engrenage. Je puis faire route immédiatement sur lui pour lui porter les soins nécessaires. J'ai mieux, même le croire beaucoup plus malade qu'il n'est, que d'ignorer qu'il y a eu un accident.

Il m'est arrivé maintes fois d'apprendre par la «gazette des doris» des catastrophes, qui de près se réduisaient à peu de chose. On en rit, mais l'exagération vaut mieux que le silence. Et cela d'autant plus vrai, qu'il m'est facile, allant de l'un à l'autre, de corriger assez rapidement ce que ces renseignements peuvent avoir d'inexact.

Il est bien rare qu'il y ait de la fumée sans un peu de feu!

L'an dernier, un bâtiment s'est perdu sur le Banc, sur le Platier exactement. Un grand nombre de capitaines qui le savaient, ne m'en ont rien dit, et c'est par hasard que l'écho m'en est revenu, une dizaine de jours après; et ce n'est qu'en trouvant le navire qui avait conduit les rescapés à Saint-Pierre que j'ai pu être fixé sur le sinistre.

Sans doute, vous n'êtes pas tenu de me dire quoi que ce soit mais pensez-vous que cette conspiration du silence soit favorable au bien général?

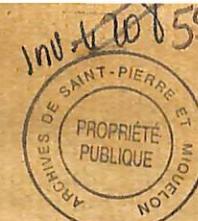
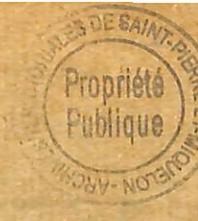
Tous les renseignements que vous pouvez me donner, embarcation chavirée, bouée de sauvetage ou épave aperçue, m'intéresse et peut m'aider à compléter et à expliquer d'autres renseignements, recueillis par ailleurs. Je n'en ferai pas un mauvais usage rassurez-vous!

Puisqu'il rentre dans mon rôle d'activer l'échange des nouvelles. Renseignez-moi!

Quand nous courrons à la recherche d'un doris égaré, il ne m'est pas indifférent d'apprendre que tel jour à tant de milles, de là, un navire avait un doris recueilli en mer!

*

Nous avons commencé l'an dernier une petite publication qui a fait plaisir à tous, si



Nous ne trouvons guère de gens de bon sens que ceux qui sont de notre avis.

LA ROCHEFOUCAULD

les renseignements qui me sont parvenus sont exacts; je veux parler de l'Alcyon!

Cette feuille qui est autant que possible quotidienne, sauf les jours de trop mauvais temps, a pour but de vous mettre au courant des événements les plus importants qui se passent en Europe, et de vous donner des nouvelles du Banc qui peuvent vous intéresser.

C'est un travail assez considérable sans qu'il y paraisse, mais qui nous a valu assez d'encouragements pour que nous nous efforçons de le continuer.

Quand on reste plusieurs mois loin de chez soi, il n'est pas complètement indifférent d'apprendre de temps en temps où en sont les pourparlers avec l'Allemagne ou les accords avec les Alliés. Avant d'être transformé en cornet de tabac, ou en allume-pipe l'Alcyon a voyagé de mains en mains et porté quelques nouvelles, et nous ne regrettons pas les frais qui nous ont permis d'entendre sur les bancs les grands postes émetteurs, transmettant d'une rive à l'autre de l'Atlantique les nouvelles de Presse.

Quand aux nouvelles du Banc, la Chronique locale, elle vous permet de rectifier les renseignements souvent erronés qui circulent concernant les accidents; elle permet aux parents, aux amis des malades que nous hébergeons, de connaître les noms des hospitalisés et de se rassurer sur leur sort; elle donne un aperçu de notre programme, de nos intentions.

L'Alcyon se terminait, au début, par un exposé succinct de la situation météorologique telle qu'elle est signalée chaque jour par le poste de T. S. F. américain d'Arlington.

Cette publication a été supprimée parce que les nouvelles des deux derniers jours sont seules intéressantes; et l'on trouve en entrant à bord de la Sainte Jeanne d'Arc la planchette, tenue à jour chaque matin, qui donne ces renseignements pour la veille et l'avant veiller.

Comme la trajectoire des dépressions va normalement de l'Ouest vers l'Est, on comprend l'intérêt que présentent les renseignements venant de la côte d'Amérique.

Cdt BEAUGÈ

AVIS AUX NAVIGATEURS

Liste des stations radiotélégraphiques

(Service hydrographique de la marine. 7 Mars 1924.)

460 b, 1924. — Ouvrage No 2, page 40. Reprise de l'Ice Patrol Service.

1) Le bâtiment de l'Ice patrol service (NIDK) émet à 1100 et 2300 T. M. Gr. (civil) des informations relatives aux limites Sud Est et Ouest des glaces, sur 600 mètres de longueur d'onde (étincelle).

Le message est envoyé 3 fois, avec 2 minutes d'intervalle entre chaque message.

(Nota. — Les émissions sur étincelles seront supprimées dès qu'il sera possible et les bâtiments sont prévus de s'équiper pour recevoir les émissions sur arc.)

) A 0000 et 1200 T. M. Gr. (civil) la situation des glaces est envoyée sur 1621 mètres de longueur d'onde (arc). Ces messages sont envoyés 3 fois avec intervalle de 2 minutes entre chaque message.

3) A 0100 T. M. Gr. (civil) le bâtiment de l'Ice patrol service transmet un message au service hydrographique des Etats-Unis (Washington), définissant la zone dangereuse des glaces, ses limites Sud et tout renseignement intéressant la situation des glaces.

4) Ces informations seront données, à

toute heure, à tout navire pouvant communiquer avec le bâtiment de l'«ice patrol service» sur les longueurs d'ondes commerciales.

Chaque message donne en anglais dans l'ordre suivant:

- a) La position de l'«ice patrol service»;
- b) La situation et description de la glace,
- c) d'autres renseignements.

L'heure employée et celle du 75^e degré de longitude Gr.

Ces messages sont également lancés par les stations suivantes aux heures ci-dessous

Stations.	Indicatif	T.M.Gr.	Longueur
	d'appel	civil	d'onde
Norfolk	NAM	1545	1263
		2100	évacuée
Washington-			
Arlington	NAM	0255	2655
		1530	arc
Washington-			
New-York	NAR	1530	1.538 arc
		2200	arc
Boston	NAD	1600	1.363 arc
		2200	arc

CANADA (Côte Est)

Approches de Louisbourg. — Pointe du Phare. Feu.

532° 1924. — Phares, 222) III, no 602.

Le feu du côté Nord de l'entrée de Louisbourg est rallumé, et ses nouvelles caractéristiques sont:

Caractère : Blanc à éclat blanc toutes les 7 secondes.

Portée 12 milles.

Hauteur au-dessus de la P. M.: 31,1 mètres.

Phare: Tour octogonale blanche à lanterne octogonale rouge (16,8)

FRANCE (Côte Nord)

Rade de Cherbourg. — Cloche de brume. 467, 1924. — Phares, 215 C, no 46 (obs.)

A dater du 10 Mars 1924, une cloche électrique sera mise en service en rade de Cherbourg, à l'extrémité Est de la jetée du Homet.

Elle mettra en temps de brume, une sonnerie réglée à raison d'un coup toutes les trois secondes.

Poste app. de la cloche: 49°30'33" N. — 1° 36'58" W. (Gr.

FRANCE (Côte Nord). — Abords du Havre. — Epave.

638, 1924. — Instructions 983, page 147. — Le vapeur Hippolyte — Worms. a été coulé à 9440 mètres environ et 339°30' du phare Sud de la Hève par des fonds de 19 mètres.

L'épave est balisée par une bouée lumineuse peinte en vert et portant un feu rouge mouillée à 50 mètres dans le N. W. de l'extrémité Ouest de l'épave.

Pos. Aqp. de l'épave: 49°35'53" N. — 003°59" E. Gr.

CANADA (Côte Est)

Approches d'Halifax. — Bateau-feu Sambo.

Radio signal de brume

398, 1924. — Phares, 222 III, No 709. — Remplacer les caractéristiques suivantes du bateau-feu Sambro — caractère, portée hauteur du feu au-dessus de l'eau et phare — — par: Voir le No 247.

Compléter la première ligne des observations par: Lorsqu'il est retiré de son poste de Heath Point.

Remplacer le texte relatif à la cloche sous marine par: Les signaux de brume du bateau-feu sont tous identiques à ceux du bateau-feu de Heath Point; toutefois, le poste de T. S. F. du bateau étant fermé pendant toute la durée de son séjour hors des parages d'Anticosti, le radio-signal n'est pas exécuté que par temps de brume.

338, 1924. — Carte 3146 (4). — Ajouter Radio-brume à la légende du bateau-feu par 41°20'0, N. — 65°49', 3W.

TERRE-NEUVE (Côte Sud)

Port de burin. — Feux.

377, 1924. — Cartes 2166(4). — 4478 (14) — 3526 (24). — Porter un feu:

Légendes Positions Cartes
Io F. f. (cornet) Sur l'île Petit Burin
(sans point)

de feu) à 2210 et 2, 25 milles du Phare, origine du plan. 2166

46°58'55" N. — 57°31'25" W. 4478, 3 26
2. F. é. r. (3 s, 35m vis. 8 M. sur l'île de fer à 2930 et

2,60 milles du Phare 2166, 3526

FRANCE (Côte Ouest)

Embouchure de la Loire. Plateau de la Lambarde.

EPAVE

387, 1924. — Instructions 984, page 193.

L'épave du vapeur Colbert coulée sur la plus haute tête du plateau de la Lambarde a cessé d'être dangereuse.

En conséquence la bouée verte qui la balisaît a été retirée.

Pos. app.: 47°10'21" N. — 2°22'34" W. Gr.

FRANCE (Côte Nord)

Baie de Saint Brieuc. — Epave

450, 1924. — Instructions 983 Page 474.

Leundée Postillon est coulé dans la baie de Saint Brieuc à environ 1 mille dans le N.E. de Pointe de l'Aigle.

Cette épave sera prochainement balisée par une bouée peinte en vert.

Pos. app.: 48°32'55" 2°41'11" W. GR.

LA LECTURE, et les LECTURES

Faut-il Lire et que faut-il Lire

Puisque j'ai le très grand plaisir de joindre à vos chères lettres de France [un paquet de lectures que je choisis le plus judicieusement possible; il est tout naturel que je vous entretienne de cette question de la lecture. Je le ferai très simplement très brièvement, avec l'affection profonde que je porte à vos âmes, mes chers amis et vous saurez désormais, en recevant, avec votre courrier, les quelques brochures et livres que les OEuvres de Monseigneur offrent à chaque croisière, que votre Aumônier y renferme le plus cordial et le plus fraternel des saluts.

A notre époque, on lit beaucoup ou non ne lit pas du tout. D'où il faudrait conclure que les uns trouvent la lecture excellente et que les autres la trouvent mauvaise ou du moins inutile. Que faut-il penser de ces deux opinions? La réponse est simple et se tient dans un juste milieu.

Oui la lecture est utile, elle est même nécessaire, mais, comme de toutes les bonnes choses, il n'en faut pas abuser, je dirai mieux: il faut s'en servir avec méthode et pondération; voici pourquoi:

La lecture, en effet possède une influence considérable sur le lecteur. C'est une vérité tellement évidente qu'il est superflu d'insister... Nous avons besoing de nos lectures: A moi cela ne fait rien. Cela nous fait sûrement quelque chose; ou alors c'est que nous ne comprenons pas ce que nous lissons... c'est que nous sommes incapables d'y trouver des idées.

Je ne vous ferai pas cette injure, mes chers amis

Or il est au fait incontestable c'est que nos actes procèdent ordinairement de nos idées. Un être intelligent et logique doit agir comme il pense. La lecture nous inclinera donc peu à peu à agir conformément aux idées, aux sentiments que nous y avons puisés. Tant mieux si ils sont bons, tant pis s'ils sont mauvais. L'expérience est d'ailleurs d'accord avec la théorie et c'est autant et plus des livres que des amis qu'il faut écrire. Dis moi ce que tu lis... et je te dirai qui tu es! Les écrivains font leurs œuvres à leur gré; c'est avec la presse qu'on fabrique l'opinion, c'est avec le roman que l'on oriente les goûts et la morale d'un peuple et d'une génération. L'épidémie de suicidés de la fin du siècle dernier n'est-elle pas imputable en grande partie à certaine littérature immorale et désespérante qui détruisait les coeurs et les cervaux!

Les déliés et les vols audacieux de nos jours ne sont-ils pas pour la plupart des enfants du Roman-Ciné policier?

Un surplus, rien ne saurait mieux démontrer l'influence certaine du livre sur les idées, les sens et l'imagination que l'expérience personnelle.

Je vous le demande en toute sincérité mes chers amis: ne vous êtes-vous pas sentis, meilleurs disposés au bien, à la vertu après certaines lectures fortes et élevantes... après une page d'Évangile, par exemple? si, au contraire, par inadvertance ou curiosité vous avez pris un livre plus ou moins mauvais, et qu'après cette lecture vous êtes descendus au fond de votre conscience... quel a été le jugement de cette conscience? Que vous a-t-elle dit? Elle vous a dit: Tu sorts de ce mauvais livre, où tu viens de vivre quelques heures, avec l'esprit «Crotté» et des taches au cœur. » Tout haut vous

avez pu affirmer, cela ne m'a rien fait... Tout bas, secrètement, vous vous êtes reproché cette lecture... vous vous êtes sentis moins bons, diminués, éclaboussés.

Mais alors, me direz-vous: que doit-on lire?

Ma réponse sera simple et catégorique. Lisez tout ce que vous pourriez lire à haute voix devant les gens que vous respectez le plus au monde; devant votre mère... votre jeune sœur devant l'innocence la plus candide et la sainteté la plus éclatante. Si vous suivez cette règle vous neirez jamais de mauvais livres.

A ce conseil, ou mieux à ce principe... j'en ajouterai un second, car il ne suffit pas de lire de bons livres, il faut SAVOIR les lire... j'entends: lire avec méthode et non à l'aveuglette... et en hurluberlu; faire en sorte que la lecture rayonne dans votre vie, qu'elle escorte votre travail complète votre profession, perfectionne à toute heure votre existence... que le livre soit vraiment un compagnon de route, celui avec lequel on raisonne, on réfléchit, on cause, on pleure, on aime... .

Un bon livre celui qu'on a toujours à portée de sa main, celui que l'on connaît par cœur n'est-il pas semblable au meilleur des amis?

Lisez donc, mais en homme intelligent Ne balayez pas un livre du regard... mais lisez avec calme et réflexion. Une seule page d'un livre sérieux suffit à occuper l'esprit pendant des jours et même des semaines, et deux ou trois idées fortes, puissantes, bien dirigées par l'intelligence valent mieux que la lecture d'une douzaine de livres ou de brochures insipides, fades, et incolores dévorés à raison de cent cinquante pages à l'heure.

Je vous le demande mes chers amis que vous resterez-t-il encore une fois, de cette course en vitesse et de ce papillonnage insensé? Rien que du vide! Vous n'aurez pas occupé votre temps vous l'avez tiré... pas autre chose! Et le temps dont vous disposez pour les travaux intellectuels vous est si parcimonieusement octroyé qu'il ne convient pas de le perdre en bagatelles.

E maintenant que faut-il lire? Comment composer cet «petite bibliothèque du bord qui devrait exister sur chaque navire, et occuper vos rares moments libres?

Tout d'abord — Ayez peu de livres et qu'ils soient non seulement bons mais excellents.

Ces «excellents», je les partagerai en trois classes:

1. — Livres de distractions
2. — Livret d'étude ou d'intelligence
3. — Livres religieux

1. — La première catégorie est certes la plus abordable à l'heure actuelle;

Journal, brochures, revues littéraires et artistiques et enfin romans. La littérature, si toutefois on peut donner ce nom à des productions d'une lamentable indigence, quand elles ne sont pas immorales et grossières, a tout envahi; elle n'est plus le privilège d'une élite, mais s'adresse à tous sans distinction! n'y aurait aucun mal à cela, si la plupart des plumeurs qui s'offrent au public, n'étaient pas dignes de tenir une plume française! C'est pourquoi il faut savoir pratiquer dans ce fatras littéraire, un choix sérieux en l'envisageant du point de vue littéraire et du point de vue moral.

On a dit des romans, livres qui constituent actuellement la grosse partie de la littérature contemporaine: «Les meilleurs ne valent rien.» L'appréciation est évidemment

ément exagérée, et les œuvres de certains grands romanciers honorent les lettres françaises et contribuent dans une large mesure, à la formation du goût ainsi qu'à la culture intellectuelle de notre époque.

Il y a des noms qui s'imposent; des ouvrages que l'on peut lire en toute sûreté et qui n'apportent à notre cœur, à notre imagination, et même à notre intelligence une alimentation spirituelle et sentimentale qui ne pourra que leur être salutaire. Encore est-il, je le disais plus haut, qu'il faille lire ces ouvrages non pas en curieux avide cherchant uniquement des impressions ou des images, mais en homme intelligent qui désire surtout enrichir sa pensée de fortes idées et son cœur de nobles sentiments. C'est aux romans, principalement, qu'il faut appliquer au point de vue moral, le principe énoncé plus haut. Oserai-je lire cela devant telle personne que j'estime et respecte, devant mes enfants ou ma mère... Si la réponse est négative; fermez le livre, il est jugé! .

11. — Livres d'intelligence.

Parmi ceux-là il existe ordinairement moins de déchet, et le choix devra porter surtout sur ceux qui ont rapport à notre profession et ont pour objet de compléter notre instruction primaire ou supérieure. Pour un marin, ils traiteront évidemment de son métier; ils apporteront les connaissances techniques et pratiques dont il a besoin; ils seront, en un mot, les artisans du progrès dans ce domaine si vaste de la navigation et de la pêche.

Je laisse aux capitaines le soin de se composer ce petit trésor professionnel dont ils bénéficieront eux-mêmes et pourront faire bénéficier les hommes et les jeunes gens de leurs équipages.

En ajoutant quelques manuels sérieux de mathématiques, d'histoire, de géographie d'hygiène, etc., ils auront à leur disposition des éléments indispensables pour la conservation et le développement de leur science professionnelle.

111. — Livres religieux.

Enfin, il faut penser à la vie surnaturelle, forcément délaissée pendant ces mois de campagne et que ne sauraient entretenir suffisamment les quelques mots de prière récités matin et soir. Si nous avons à pourvoir aux besoins de notre vie terrestre, nous avons également à préparer l'future: celle qui doit être l'aboutissement logique de la première et s'épanouir pour toujours, dans la paix et le bonheur divins. Les quelques leçons de catéchisme apprises dans l'enfance ne sont plus que des souvenirs très lointains; il faut les raviver ces souvenirs et pratiquer cette réminiscence en relisant son catéchisme de temps à autre. Ajoutez à ce livre le premier de tous au point de vue religieux un bon Paroissien dont vous pourrez vous servir le dimanche dans vos instants libres et qui vous remettra, par la pensée liturgique, en présence du culte chrétien qui s'accomplice dans votre Église paroissiale et dont vous êtes privés. Enfin, la vie chrétienne n'étant autre chose que l'accomplissement d'un idéal surnaturel sachez recourir à Celui qui le personnifie d'une façon si admirable et si divine: Notre Sauveur et Maître adoré Jésus Christ. Étudiez sa vie, écoutez sa parole, instruisez-vous de ses exemples et pour cela, lisez le plus beau de tous les livres, celui qui a inspiré tant de génies, élevé tant d'âmes et fait épanouir tant d'héros: l'Évangile... car il renferme les paroles définitives: celles de la Vie Eternelle.

Abbé COURTOIS
Aumônier de la Sainte Jeanne d'Arc.

GROS BONS PANAMA lot: 500.000 fr.
TIRAGES TOUS LES TROIS MOIS — LOTS A GAGNER:
126 de 500.000 fr. — 126 de 250.000 fr. — 252 de 100.000 fr. — 252 de 50.000 fr. — 1.260 de 2.000 fr. — 12.600 de 1.000 fr.
 Tous les titres qui ne gagneront pas un des lots ci-dessus sont absolument garantis remboursables à 400 fr.
 1^{er} Tirage: **16 AOUT**
 Payables 20 fr. en souscription, et 20 fr. par mois pendant 14 mois (Conformément à la loi). Dès le